



La nouvelle salle de la Cave 12, à la rue de la Prairie. En haut, le rehaussement du plafond et son émergence, visible du dehors. MAGALI GIRARDIN

La nouvelle Cave 12 élève le débat sonore

Samedi, la fameuse scène expérimentale donnait son premier concert dans sa nouvelle salle. Une réussite

Fabrice Gottraux

La Cave 12... à la Cave 12! Six ans après l'évacuation du squat Rhino, l'association genevoise dédiée à l'avant-garde musicale retrouve un toit rien que pour elle. Après une longue période de nomadisme, dont près de 360 concerts à l'Ecurie des Croupettes, la Cave 12 ouvrait pour la première fois samedi au 4, rue de la Prairie, dans un écrin de béton tout entier dévolu à l'écoute.

Ce soir-là, le festival Akouphène était invité avec deux groupes «calmes», dont le trio de jazz australien The Necks. Une foule bigarrée, tous âges confondus, avait répondu à l'invitation. Une première

impression s'impose: en matière de son, mais aussi d'ambiance, la Cave 12 nouvelle constitue peut-être bien la meilleure salle «rock» de Genève.

Sono ultramoderne

Le lieu d'abord: un ancien garage à vélos sous le parvis devant l'Ecole d'ingénieurs. A droite, l'entrée du parking autos, à gauche, une rampe qui vire pour finir dans l'antichambre de la salle. Sur les catelles façon bains-douches de l'école, un discret «Cave 12» en lettres noires indique le chemin. Passé le charmant petit bar, on accède à la scène à proprement parler, avec son émergence au dessus. Un rehaussement du plafond visible du dehors, qui permet ventilation et éclairage. L'appareil scénique s'avère impeccable pour accueillir les performances les plus intimistes, à la limite du silence, comme le rock le plus puissant. Acoustique et insonorisation ont été étudiés de près.

«Notre premier souci était de ne pas déranger le voisinage. Un

tel aménagement, laine de verre et cloisons en bois, s'est avéré idéal pour obtenir un très bon son», racontent Fernando Sixto et Marion Innocenzi, programmeurs de cette scène reconnue dans le monde entier. Le matériel de sonorisation, financé par la Loterie Romande et la Fondation Ernst Göhner, permet à la Cave 12 nouvelle de se profiler parmi les salles les plus au point du continent. «Les musiciens jouent de plus en plus dans les graves, relève Fernando Sixto, ce qui demande un matériel particulier. Une évolution que nous avons prise en considération.»

A l'écoute du voisinage

La Cave 12 pourra poursuivre son travail de défrichage dans un lieu approprié, obtenu grâce à une convention tripartite avec l'Etat, propriétaire, et la Ville, qui a mis près d'un million de francs pour la transformation du local à vélos. Les travaux auront pris du temps. L'énergie déployée, des architectes à l'acousticien, a été considéra-

ble. Au final, l'opération s'avère réussie. «Pour la première fois, nous avons l'eau chaude, le chauffage central et des loges tout confort.» Et quid du voisinage? «Nous restons à son écoute. Nous nous sommes rencontrés; la plupart des voisins ont été rassurés de voir que nous n'étions pas des sauvages.» Et Fernando Sixto d'ajouter: «Nous avons un contrat pour vingt ans. Avec une règle: la salle ne pourra jamais devenir une boîte de nuit.» Jeudi prochain aura lieu l'inauguration officielle. Un concert à ne pas manquer ces prochains mois? «The Ex le 12 décembre! A cette occasion, on verra ce que ça donne avec du gros son et le public debout.»

Cave 12, rue de la Prairie 4. Inauguration le jeudi 21 novembre dès 18 h. Infos: www.cave12.org



Découvrez la galerie photo sur
www.cave12.tdg.ch/